

DUBERGER ET LE COLONEL BY.

Les *Lettres sur l'Amérique* de Xavier Marmier sont un charmant ouvrage. Ces impressions d'une promenade au nouveau monde ne sont pas sans doute étrangères aux lecteurs de la *Revue*. Car Marmier est un voyageur émérite—les pics neigeux de la Laponie ne l'ont même pas effrayé ; c'est de plus un littérateur distingué, ses nombreux volumes lui en ont acquis le renom. Il a beaucoup vu et beaucoup observé. Il se complait à causer des lieux où il a promené ses pas errants. Ses récits sont élégants et émaillés de fines anecdotes, ses descriptions brillent de toutes les richesses de sa palette.

Ses *Lettres* abondent en pages émouvantes. Elles peignent fidèlement nos mœurs locales, les vertus de notre race et retracent avec enthousiasme l'histoire tourmentée et toujours glorieuse des fils de la France sur les rives du St. Laurent. Trop de voyageurs superficiels ou préjugés ont médité de notre peuple, pour que nous soyions ingrats envers un écrivain aussi sympathique que l'est Marmier. C'est peut-être ce qui a contribué à me rendre la lecture de ses souvenirs d'Amérique si attachante.

Une histoire toute canadienne et consignée dans ses *Lettres* met en scène les deux personnages dont on a lu plus haut les noms ; elle me servira à crayonner ces quelques pages.

I

Le récit de Marmier nous reporte aux premières années du siècle. Il dit que c'est une de ces histoires de *sic vos non vobis* illustrées par le génie de Virgile. Elle fut contée à l'auteur durant son séjour à